

## M.C.1 TIANCHI (天池) T'IEN CH'IH - TIENN-TCHRE

TIAN 天	Ricci n°4938 - Grand Ricci n°10917 - Wieger n°1 C, 60 C - Mathews n°6361 Firmament, Ciel. Le Naturel. Le Souverain du Ciel. Temps, saison. Auguste.
CHI 池	Ricci n°0893 - Grand Ricci n°1878 - Wieger cf. n°107 B - Mathews n°1032 Pièce d'eau, étang, bassin, réservoir, citerne, piscine. Douve, fossé de rempart plein d'eau.

### DESCRIPTION DANS LES TEXTES MÉDICAUX

« Tianchi a pour autre nom Tianhui (天會); il se situe un pouce à l'arrière du sein<sup>1</sup>, à trois pouces sous l'aisselle, à l'attache des côtes, juste à l'aisselle là où la côte fait saillie (*jue* 榑); c'est un rassemblement du Jueyin de main<sup>2</sup> et du Shaoyang de pied<sup>3</sup>. On le puncture en pénétrant à 7 dixièmes de pouce<sup>4</sup>; on y applique 3 fois la moxibustion » (Jiyijing III, 18)

Ce point figure dans le Lingshu chapitre 2, qui énumère les points remarquables qui commandent le passage vers la tête, sur le grand cercle qui va de la base du cou à la base de la nuque, de Tiantu (R.M.22) à Fengfu (D.M.16) en passant par Renying (E.9), Futu (G.I.18), Tianchuang (I.G.16), Tianrong (I.G.17), Tianyou (T.R.16) et Tianzhu (V.10). Après la présentation de ces 8 points, tous sur des méridiens yang, à l'exception du premier (Renmai), le texte en rajoute deux : Tianfu (P.3) à l'interne de l'aisselle (*ye nei* 腋內), en dépendance du Taiyin de main, et Tianchi (M.C.1), sous l'aisselle (*ye xia* 腋下), en dépendance du Maître-Cœur (Xinzhu) de main. Ces points sont couramment appelés « fenêtres du Ciel », car la plupart comportent le caractère Ciel (*tian* 天) dans leur nom et ils ouvrent vers la tête, qui représente le Ciel dans le corps humain.

---

<sup>1</sup>. Le commentaire du Qifu lun, SW 59, par Wang Bing, dit : « à deux pouces ». Il est intéressant de regarder tous les points dits à 3 distances de l'aisselle : V.B.22 - Rt.21 - M.C.1.

<sup>2</sup>. Selon une autre version : rassemblement du Cœur (*xin* 心 pour Maître-Cœur) de main et du Shaoyang de pied.

<sup>3</sup>. D'après le Juying : rassemblement des Jueyin de mai et de pied avec le(s) Shaoyang.  
D'après le Jingxuejie : rassemblement des Jueyin de pied et de main avec les Shaoyang de pied et de main.

<sup>4</sup>. Commentaire au Qifu lun, SW 59 : « on le puncture à 3 dixièmes de pouce ».

Cependant, la précision concernant l'appartenance de Tianchi au Maître-Cœur (Xinzhu) de main pourrait être une correction ou une addition tardive. En effet, le point est simplement présenté dans le Jiayijing comme un point de la région de l'aisselle (*ye* 腋). Sun Simiao le présente de même, ou bien comme un point de la région des côtes. Quand au Waitai biyao, il en fait, explicitement, un point du Shaoyang de pied, Vésicule Biliaire.

Il faut attendre l'Homme de Bronze (Tongren) pour que Tianchi soit officiellement et définitivement le premier point à la poitrine du Maître-Cœur (en fait le dernier dans la présentation centripète de cet ouvrage).

Cependant, ce point est toujours présenté comme un rassemblement des souffles Jueyin et Shaoyang; il fédère donc les qualités de souffles du Foie, de la Vésicule Biliaire, du Triple Réchauffeur avec celle du Maître-Cœur. C'est ce rassemblement, dû à sa localisation, qui détermine les symptômes du point.

La relation avec les Shaoyang est particulièrement forte. On notera que, sur les 3 autres points où apparaît le caractère *chi* 池, deux appartiennent au Shaoyang : V.B.20, Fengchi (風池) et T.R.4, Yangchi (陽池) et un au Yangming : G.I.11, Quchi (曲池). On notera que, sur les Shaoyang, la réserve liquide, l'étang *chi* 池, est associé soit au vent (feng 風), soit au yang (陽), comme en M.C.1 il est associé au Ciel (*tian* 天).

De plus, Tianchi est le nœud charnière entre le deuxième et le troisième fuseau du musculaire (cf. trajet du musculaire); ce qui explique certains symptômes de douleur au bras ou de difficultés à le bouger.

## EMPLOIS CLASSIQUES

### Le Ciel

Le Ciel (*tian* 天) indique la position du point dans la partie haute du corps, mais surtout qu'il a quelque chose à voir avec une région corporelle qualifiée de céleste. Au Ciel, s'élèvent des nuées claires, des vapeurs essentielles. La poitrine, le Réchauffeur Supérieur (Poumon, Cœur) reçoivent le clair et le pur, les essences raffinées de l'organisme.

Le caractère Ciel, céleste (*tian* 天) dans le nom de M.C.1 indique que se joue là une des commandes du mécanisme qui entretient la pureté de la région. C'est un point fenêtre du Ciel.

### L'étang

L'étymologie de *chi* 池, étang, montre un réservoir (也), un vase pour contenir du liquide, qui est peut-être aussi une matrice, un abri pour la germination; on lui adjoint le radical de l'eau. Si l'on remplace le radical de l'eau par celui la terre (土), on obtient le caractère pour la Terre (*di* 地), puissance couplée au Ciel.

L'étang, le lac (*chi* 池) indique un réservoir vital. Ce réservoir est assez vaste pour accueillir les souffles du Shaoyin de pied, méridien des Reins, qui lui arrivent de la partie plus centrale et plus haute de la poitrine, donc du « Ciel ».

Des rapprochements avec les mécanismes de la lactation et de la mise en réserve du lait, ou du pouvoir de le distiller, à partir de sucres purs et riches sont également possibles.

Pour certains textes (en particulier référés à l'Alchimie intérieure), l'étang peut désigner le Cœur, qui, dans l'homme, est le centre de vie, sa lumière ultime, son souffle réel, et le maître des transformations à leur niveau le plus élevé<sup>5</sup>. Le Cœur est assez volontiers alors appelé l'étang central (*zhong chi* 中池). Mais la Vésicule Biliaire est également ainsi dénommée<sup>6</sup>.

### **l'étang céleste**

Le nom du point unit un côté céleste, yang, feu (le Ciel et la position haute et claire) et un côté terrestre avec l'étang, l'eau, l'analogie avec la Terre, la dépression où se situe le point.

De même que dans la circulation du sang (*xue mai* 血脈) - dont le méridien a la responsabilité - l'aspect yang de circulation, de souffles se marie à l'aspect yin de liquides, de sang.

Sur Terre, ou dans la substance corporelle, la vie commence dans et par l'eau; le Ciel peut se manifester d'abord par l'Eau, par le liquide de vie : le Ciel, Un, produit l'eau et la déverse puissamment. L'eau descend d'en haut et se recueille dans les creux et réceptacles. À l'échelle grandiose de la Terre (*di* 地), les réceptacles sont des bassins, des lacs (*chi* 池) pour le maximum de manifestation de la puissance céleste lançant la vie sur Terre. Dans le corps, c'est peut-être le liquide nourricier par excellence, celui qui « offre la vie à l'être »<sup>7</sup>, c'est-à-dire le sang, qui se répand dans le corps sous la maîtrise du Cœur, fonction qui s'exprime dans le Maître-Cœur.

On aurait alors une très belle notion de Maître Cœur, comme la descente sur Terre du Ciel. Et même si l'attribution exclusive et définitive du point au Jueyin de main est tardive, la localisation et la fonction déterminée par cette localisation sont, elles, anciennes.

On aurait le même rapport entre le Cœur et le Maître-Cœur qu'entre le Ciel mystérieux qui cache sa puissance et le Ciel qui se répand largement sur la Terre pour la féconder, par l'eau et la pluie. C'est le Ciel, ou les Esprits qui le représentent dans le Cœur, qui donne au liquide sa puissance de vie; c'est le Ciel qui donne sa vertu au lait et qui lui permet de nourrir l'enfant. C'est aussi pourquoi l'alchimie intérieure utilise ce vocabulaire.

---

<sup>5</sup>. Cf. SW 9, qui présente le Cœur comme le lieu des transformations opérées par les Esprits (*shen zhi bian* 神之變).

<sup>6</sup>. « Pour Liangqiuzi, le Lac Central (*zhongchi* 中池) est le Cœur et le « gentilhomme vêtu de rouge » est *chizi* (赤子), le dieu du Cœur. Pour Wuchengzi, le Lac Central est le « dedans du gosier ». Enfin, suivant le Commentaire du Neijing attribué à Liangqiuzi, le Lac Central est la vésicule biliaire (*dan* 膽). Tout ce que je connais de la tradition taoïste est en faveur de cette dernière opinion : les trois lacs sont en effet le Lac de Jade (*yu chi* 玉池), qui est la bouche, le Lac Médian (*zhong chi* 中池), qui est la vésicule biliaire, et le Lac Mystérieux (*xuan chi* 玄池), qui est la vessie. » (H. Maspéro, *Le Taoïsme et les religions chinoises*, Gallimard, p.529)

On notera que, pour le Waitai, Tianchi est un point de Vésicule Biliaire; que la Vésicule Biliaire a une relation spécifique avec le gosier (cf. SW 47); que l'on trouve le caractère *zhong* (中), centre, dans la plupart des surnoms de la Vésicule Biliaire; qu'enfin il existe une relation spécifique entre Vésicule Biliaire et Cœur dans leur rapport au yang, au feu, la Vésicule Biliaire étant parfois considérée comme manifestation du feu ministre de Mingmen.

<sup>7</sup>. Cf. LS 18 « Par transformation, cela fait du sang, pour apporter la vie à l'être; rien de plus précieux. »

Ce premier point de Maître-Cœur est visible, et même en évidence, alors que le premier point du Cœur (C.1, Jiquan 極泉) se cache, demeure invisible, non manifesté. Cependant, le liquide n'est pas visible au niveau de ce point. Il le sera beaucoup plus au niveau de M.C.2, Tianquan (天泉).

On notera aussi que le Ciel (*tian* 天) apparaît dans le nom des deux premiers points du Maître-Cœur : Tianchi et Tianquan; mais qu'il ne figure dans aucun des noms des points du méridien du Cœur<sup>8</sup>.

M.C.1, Tianchi, va travailler sur les circulations, les écoulements liquides : dégagement des encombrements et contre-courant de souffles, stimulation de la lactation ... Les indications sont d'un autre ordre sur les points du Shaoyin de main.

Tianchi est situé sur le mamelon, qui est une réserve de vie par le liquide nourricier qui s'y emmagasine. Il reviendra à d'autres points de traiter le côté plus matérialisé de la lactation. Il y a, dans Tianchi, une fonction de lactation, mais en ce sens qu'elle touche le liquide de vie, qui vient d'en-haut, de ce qui donne la vie, de la mère, pour nourrir l'enfant, le fruit. La proximité de ce point avec le tétin renforce ce sens. Si l'on excepte le point qui est juste en plein sur le mamelon, Ruzhong, E.17 (interdit de puncture), Tianchi est celui qui en est le plus proche. La manière dont se point se situe également sur le Cœur - à gauche - montre que de là provient ce qui fait vital le lait, comme de là aussi provient le sang qui fait vivre.

Ce point est à même hauteur que la mer des souffles, le Milieu de la poitrine (*dan zhong* 膻中), qui est un réceptacle (*fu* 府) central de souffles et d'essences<sup>9</sup>. Il répercute donc, latéralement, la maîtrise sur la circulation des souffles et sur les liquides que véhiculent ces souffles, tout spécialement la circulation du sang (*xue mai* 血脈), qui est sous la responsabilité directe du Maître-Cœur. Pour cette raison, certains considèrent Tianchi comme le point *mu* (hérald, alarme, recrutement, 募) des protections et liaisons du Cœur (*xin bao luo* 心包絡); c'est dire qu'il prend alors la place de Danzhong (R.M.17), point mu officiel du Xinbaoluo.

## L'étang céleste dans le Zhuangzi

« Dans l'abîme qui s'étend au Nord se tient un poisson.  
Devenu oiseau, se portant au-dessus de la mer,  
Il se dirige vers l'abîme qui s'étend au Sud.  
L'abîme du Sud, c'est l'Océan céleste (*tian chi* 天池).  
Au nord des terres chauves s'étend une mer abyssale.  
C'est le lac céleste (*tian chi* 天池).  
Un poisson est là ... » (Zhuangzi 1)<sup>10</sup>

---

<sup>8</sup>. En ne considérant que les noms principaux.

<sup>9</sup>. Peut-être celui vers qui Yufu, le dernier point du méridien des Reins, dirige ses influx.

<sup>10</sup>. Cf. *Le Vol inutile*, C.Larre et E.Rochat de la Vallée, DDB.

L'étang céleste, (*tian chi* 天池) est donc une mer abyssale aux extrémités Sud et Nord du monde. Du Nord au Sud, on a l'axe de vie - celui que l'on retrouve entre l'eau et le feu, les Reins et le Cœur -, la verticalité, le devenir vital ... C'est donc le réservoir insondable et mystérieux de la puissance de vie, la matrice protectrice qui précède et permet l'apparition des êtres.

Dans le chapitre 1 du Zhuangzi, l'expression « étang céleste » (*tian chi*) marque l'aboutissement (Abîme du Sud), ou bien le départ (Abîme du Nord), du mouvement céleste qui fait la vie au travers des transformations. C'est la matrice céleste, réservoir de la fermentation des germes de vie pour une échappée, qui se passe en un grand souffle et se dirige vers son accomplissement lumineux.

## L'étang universel

L'étang universel (*xian chi* 咸池) est une étape du soleil<sup>11</sup> dans le Huai Nan zi, chapitre 3.

C'est également le nom de l'hymne dynastique de l'Empereur Jaune (Huangdi), air qui remplit de terreur et d'admiration le disciple Beimen Cheng<sup>12</sup>.

Par cette expression, on entend une réserve de puissance qui va pouvoir s'étendre sur toute la Terre, sous la lumière du soleil ou sous celle de l'Empereur, et vivifier tous les êtres.

L'étang (*chi* 池) est donc un réservoir inépuisable de vertu.

## AUTRES NOMS

Le seul vraiment classiquement attesté est Tianhui 天會 (Jiayijing). Ce rassemblement (*hui* 會) de puissance en haut ou céleste (*tian* 天) est sans doute la conjonction des divers courants qui parcourent la région (Shaoyang et Jueyin en particulier). C'est l'aboutissement du méridien du Foie, comme l'épanouissement de ses branches; c'est le relais en montée du méridien de la Vésicule Biliaire, entre Yuanye, V.B.22 (lui aussi à 3 pouces sous l'aisselle, mais en fait un peu plus bas et latéral) et Jianjing, V.B.21 (carrément à la base de la nuque, latéralement).

Le nom Tianhui 天會 est également un nom secondaire du point Renying (E.9), qui est lui aussi un rassemblement dans la région haute, mais sur les souffles du Yangming. (cf étude de Renying).

---

<sup>11</sup>. Il semble alors équivalent au Gouffre Doux (*gan yuan* 甘淵), douce source abyssale où la mère du soleil le baigne, chaque matin, à son lever.

<sup>12</sup>. En Zhuangzi 14.

## INDICATIONS

### Jiayijing

« Frissons et fièvre (*han re* 寒熱) avec poitrine encombrée, maux de tête<sup>13</sup>, les Quatre membres ne se lèvent plus, enflures (*zhong* 腫) sous l'aisselle, remontée des souffles (*shang qi* 上氣), bruits (*sheng* 聲) dans la poitrine, gargouillis (*ming* 鳴) dans la gorge : sous l'autorité de Tianchi. » (VIII, 1 xia)

L'accent est mis sur la poitrine et sur le mouvement pathologique des souffles (remontée intempestive qui crée un contre-courant dans les souffles du Poumon) et leurs conséquences : bruits divers en haut (dénotant une présence de glaires). Il y a enflure là où la réserve demeure, sous l'aisselle; il y a perte du mouvement, ce qui s'explique assez bien pour les bras, moins pour les jambes, sauf si l'on considère qu'il s'agit de la non-propagation, par brûlage, des souffles nourriciers à partir du Poumon<sup>14</sup>, car il y a à l'évidence, dans cette description, une chaleur et un blocage dans la poitrine.

M.C.1 est bien dans son rôle de fenêtre du Ciel. Il est aussi dans son rôle de point dans la région duquel se détache le distinct (*jing bie* 經別) de Maître-Cœur. Dans les deux cas, il dégage ce qui pourrait montrer troubler la tête.

M.C.1 figure également dans une liste de points pour l'alternance de frisson de froid et d'accès de fièvre :

« Pour froid et chaud (frissons et fièvre), on prend Wuchu (V.5), Tianchi (M.C.1), Fengchi (V.B.20) ... » (VIII, 1)

On remarque que Tianchi et Fengchi - deux étangs - sont cités l'un à la suite de l'autre.

### Zhenjiu dacheng

- . « Bruits (*sheng* 聲) dans la poitrine.
- . Poitrine et diaphragme gênés et encombrés (*fan man* 煩滿).
- . Maladie de chaleur où la sueur ne sort pas.
- . Maux de tête.
- . Les quatre membres ne se lèvent (bougent) plus.
- . Enflures sous l'aisselle (sans doute avec douleur).
- . Remontée des souffles (*shang qi* 上氣).
- . Fièvres intermittentes avec frissons et fièvre (froid et chaud, *han re* 寒熱).
- . Douleur à l'avant-bras.
- . Troubles oculaires où l'on ne voit plus clairement. »

Tout le trajet du méridien dans la poitrine est impliqué dans ces symptômes où les pathologies du Poumon sont particulièrement présentes.

---

<sup>13</sup>. Dans d'autres textes (Qianjin, Waitai...) : douleur à la nuque.

<sup>14</sup>. Cf. l'étude des syndromes wei, dans *Pathologie Wei*, par E.Rochat de la Vallée, fascicules de l'E.E.A. (à paraître).

On disperse donc ce point pour mettre à l'aise la poitrine, encombrée de souffles ou liquides non clarifiés ou s'étant perturbés, pour dissiper la chaleur perverse qui fait blocage, qui gêne la poitrine et, analogiquement, qui empêche la sueur de sortir, pour dégager les zones plus hautes, plus célestes du corps, telles le cou, la nuque ou la tête qui reçoivent ce qui vient de la poitrine et qui pâtissent donc de son manque de clarté et pureté. Le point remplit son rôle de fenêtre du Ciel.

Certains symptômes, liés au Poumon, touchent tout le corps : le froid et chaud, alternance de frissons de froid et de fièvres, lié à l'irrégularité du Poumon (cf. contre-courant ascendant des souffles qui perturbent le rythme, la régulation des circulations et de la température, par l'excitation du yang, la perturbation de la défense); ou encore l'immobilisation des Quatre membres.

La relation avers/revers (*biao li* 表裡) du méridien avec le Shaoyang de main renforce les effets de ses points sur la régulation des souffles et surtout les alternances de froid et chaud.

Nombre de symptômes : gêne au thorax, maux de tête, enflure sous l'aisselle, remontée des souffles, fièvres intermittentes, troubles oculaires, se relie facilement à la Vésicule Biliaire et à son méridien, Shaoyang de pied.

Tianchi a alors la possibilité de dégager la poitrine, comme d'autres points de Vésicule Biliaire, au pied, car il débloque les passages et circulations, disperse le feu excitant de la Vésicule Biliaire, met à l'aise les régions sous l'autorité du méridien de Vésicule Biliaire : les côtes, le diaphragme (latéral) et la poitrine (latéral). Ce qui explique bien également les symptômes à la nuque.

Les troubles oculaires, qui ne s'expliquent pas directement par le trajet du méridien, pourraient s'expliquer par la solidarité avec le Cœur et son méridien ou encore avec les méridiens de Foie et de Vésicule Biliaire; ou encore par le simple effet de la chaleur et du feu qui montent et s'élèvent jusqu'à l'orifice le plus haut et le plus clair.

Ce point est alors à disperser dans la visée générale d'abaisser le feu, et donc de rétablir la pureté qui convient à l'entretien de la vision et le maintien de la clarté dans les régions hautes, célestes de l'organisme.

## **Leijing tuyi**

- . « Troubles oculaires où l'on ne voit plus clairement.
- . Maux de tête.
- . Poitrine et côtes gênées et encombrées (*fan man* 煩滿).
- . Toux avec contre-courant (*ke ni* 咳逆).
- . Enflures et douleurs à l'avant-bras et à l'aisselle.
- . Les Quatre membres ne se lèvent (bougent) plus.
- . Remontée des souffles.
- . Fièvres intermittentes avec frissons et fièvres alternés (malaria).
- . Maladie d'échauffement (de chaleur) où la sueur ne sort pas. »

## **Autres symptômes**

- . Scrofules (Qianjin).
- . Abscesses du sein.
- . Dyspnée.

- . Grande abondance de glaires (*tan* 痰).
- . Toux.
- . Malaise au Cœur (*xin fan* 心煩).

### **Symptômes dans les livres chinois contemporains**

- . Angine de poitrine.
- . Myocardite.
- . Mastite.
- . Insuffisance de la lactation.
- . Bronchite.
- . Ganglions.
- . Nodules cervicaux tuberculeux.

### **FONCTIONS**

Mettre à l'aise la poitrine et réordonner les souffles (en abaissant les contre-courants pour arrêter la toux, *kuan xiong li qi* 寬胸理氣)<sup>15</sup>.

Stopper la douleur et réduire les enflures (*zhi tong xiao zhong* 止痛消腫).

Clarifier la chaleur et disperser les nodosités (*qing re san jie* 清熱散結).

Il s'agit donc de purifier le Poumon, de débarrasser la poitrine de ce qui y bloque les circulations et, éventuellement, d'aider à calmer ainsi l'état mental du Cœur.

### **ASSOCIATIONS**

Avec Weiyang (V.39), Shenmai (V.62), Diwuhui (V.B.42), Yangfu (V.B.38) et Zu Lingqi (V.B.41) pour les enflures à l'aisselle. (*Qianjinfang*)

Avec Tiantu (R.M.22), Danzhong (R.M.17), Jiexi (E.41), Jianzhongshu (I.G.15) pour la toux avec contre-courants. (*Zisheng*)

Avec Shaohai (C.3), Zhangmen (F.13), Zu Lingqi (V.B.41), Shou Sanli (G.I.10) pour les scrofules. (*Dacheng*)

Avec Weiyang (V.39) pour les enflures à l'aisselle. (*Baizhengfu*)

---

<sup>15</sup>. *Kuan* (寬) : Elargir, mettre à l'aise, au large, en débarrassant de ce qui gêne (c'est-à-dire ici des glaires).